



**Landeshauptstadt  
Potsdam**

Der Oberbürgermeister

**Le Maire de Potsdam, Mike Schubert  
„From the Sea to the City“, 25 juin Palermo**

Mesdames, Messieurs,

Chers invités,

Cher Leoluca,

Chères et chers collègues et ami-e-s du consortium « From the Sea to the City »,

Permettez-moi de vous souhaiter à mon tour une cordiale bienvenue dans ce décor impressionnant qu'est la ville de Palermo ! Ceux parmi nous qui ne la connaissaient pas encore comprennent désormais très bien pourquoi elle a été la capitale italienne de la culture en 2018. Une ville qui, j'ose la comparaison, est à l'image de son maire : diverse, cosmopolite et pleine de caractère.

Il ne fait aucun doute que la capitale de la Sicile, par sa structure en mosaïque, rayonne de diversité et d'ouverture aux différentes cultures européennes, tout en dialoguant avec le monde arabe. Elle permet également à ses citoyennes et citoyens d'observer le monde à travers diverses perspectives culturelles et politiques ; ce qui est une condition essentielle à un vivre ensemble empreint de tolérance. Sa complexité artistique et son impact historique font de la ville un décor idéal pour notre Conférence. Je souhaite donc te remercier chaleureusement, Leoluca, pour cette opportunité qui nous est donnée de découvrir ou redécouvrir Palermo.

Au moment de la domination arabe, entre le IXe et le XIe siècle, Palermo était déjà le théâtre d'un mélange de cultures souvent opposées, qui ont toutefois coexisté dans une grande harmonie et affection mutuelles. J'associe également Leoluca à cette idée d'ouverture et de compréhension internationale. On dit que celui qui vient à Palermo y revient encore et toujours, car cette ville a en permanence quelque chose de nouveau à offrir. Elle est à la fois source d'inspiration et pleine de caractère.

Tout comme sa ville, mon ami, le maire Orlando, a été une source d'inspiration pour tous les citoyens européens. D'abord, à travers sa lutte extraordinairement courageuse et réussie contre la corruption et la mafia. Ensuite, par sa passion pour la défense des droits de l'homme de tous ceux qui ne peuvent défendre leurs intérêts, à savoir les réfugiés et les migrants.

Mais tout le monde sait aujourd'hui que pour lui, ce ne sont pas des migrants, mais bien des Palermitains. Car comme il le dit lui-même, « chaque personne qui se trouve à Palerme est un Palermitain ».

La vieille ville portuaire de Palerme a toujours été cosmopolite. Elle est donc habituée à voir circuler de nombreux migrants en son sein. Des navires avec à leur bord des migrants secourus en Méditerranée accostent pratiquement sans cesse dans le port de Palerme. C'est presque devenu une routine. Une routine, vraiment ?

Une routine que Palerme partage comme dénominateur commun d'un destin solidaire avec d'autres villes situées aux frontières extérieures de l'UE.

Elles ont été laissées livrées à elles-mêmes et doivent composer avec un fardeau qu'elles ne peuvent supporter seules. Et elles doivent maintenant faire face à un dilemme qu'elles ne veulent pas affronter, prises en tenailles entre le devoir moral d'aider les personnes dans le besoin et la certitude qu'elles n'y parviendront pas seules.

Cela nous a conduits à rechercher ensemble une solution pragmatique pour répartir le poids de ce défi sur plusieurs épaules.

Car il ne s'agit pas ici uniquement d'égoïsme national, mais aussi de solidarité internationale. Et pas uniquement de pouvoir des États, mais aussi de pouvoir des villes. Et comme le disait un ami grec : les villes sont parfois capables de faire davantage que les États !

Mesdames et Messieurs,

Nombreuses sont ainsi les villes d'Europe à avoir intériorisé ce fait et qui souhaitent assumer leur responsabilité. C'est aussi la raison pour laquelle vous êtes ici, physiquement ou virtuellement. Vous avez compris que la démocratie, l'intégration et la solidarité se jouaient sur le terrain. Ainsi, notre Alliance internationale des ports refuge, Städte Sicherer Häfen, devrait également marquer le début d'une nouvelle Europe, une Europe des citoyennes et citoyens, et pas seulement des gouvernements.

L'alliance allemande des ports refuge Städte Sicherer Häfen a été le point de départ. L'Alliance internationale des ports refuge est aujourd'hui notre objectif. Cette nouvelle Alliance doit aspirer à défendre des solutions solidaires et pragmatiques au niveau de la politique d'asile et de réfugiés, mais aussi de la politique d'intégration.

Notre volonté est donc de mettre sur pied un modèle qui soit guidé par le pragmatisme moral. Permettez-moi ici de détailler ce concept. Le pragmatisme moral, tel que je le conçois, peut constituer un pont permettant de rassembler de larges pans de notre société. Je parle du conflit supposé entre les cosmopolites et les communautariens.

Le politologue Wolfgang Merkel décrit les cosmopolites comme des personnes pour qui les frontières sont une notion du passé et dont le modèle moral de pensée suppose que nous devons dépasser les frontières nationales. Wolfgang Merkel a plus de mal à classer les communautariens. Selon lui, il en existe deux variantes. La première variante, pour lui, est constituée des nationalistes populistes qui exigent des frontières nationales sur la base d'une homogénéité ethnique souhaitée et de l'exclusion des autres.

La seconde variante, qu'il a baptisée la variante normativement décente, s'appuie sur un État social fort et veut soutenir les faibles, tout en revendiquant également des frontières sûres.

Mesdames et Messieurs,

c'est justement là, dans cette deuxième variante, que je situe le pragmatisme moral. Il va au-delà du risque d'échouer avec la volonté d'un monde sans frontières face à la réalité sociale et de ne rien obtenir pour la situation concrète des personnes touchées. C'est clairement un rempart contre la droite populiste, les nationalistes guidés par leur populisme identitaire, chargé ethniquement voire racialement, de l'Europe des peuples.

Cette vision du monde a conduit l'Europe à la ruine à plusieurs reprises au cours de son histoire. Elle a coûté la vie à des millions de personnes lors des guerres mondiales, et ce nationalisme menace désormais d'empoisonner à nouveau l'Europe.

Le pragmatisme moral peut justement nous permettre de contrer cette vision. Nous pouvons aussi en quelque sorte reconquérir ceux qui, au sein de la société, ont le sentiment de ne pas être entendus dans les débats politiques actuels, car ils ont l'impression de n'appartenir à aucun des deux camps supposés. Ils ne se considèrent ni comme des citoyens du monde ni comme des nationalistes.

Je veux précisément que nous parvenions à convaincre ces personnes qui, dans les villes européennes, veulent aider les personnes qui considèrent le sauvetage en mer avant tout comme un devoir humanitaire, mais qui donnent beaucoup d'importance à la question de la répartition équitable des tâches, des procédures organisées et de l'intégration sociale. Des personnes qui, dans le même temps, ne veulent pas voir les frontières extérieures de l'Europe remises en question.

L'objectif est donc de combiner l'action humanitaire avec ce qui est faisable sur le terrain. L'idée est de permettre aux villes qui sont prêtes à accueillir davantage de personnes, de manière ponctuelle ou permanente, de le faire volontairement. Un réseau de villes, reconnu comme faisant partie du mécanisme de répartition en Europe, permettrait ainsi d'assurer une aide rapide à celles du pourtour méditerranéen.

Un volontariat démocratiquement légitimé, plutôt que des exigences rigides, pourrait être la voie à suivre dans le cadre de la mise en place d'un système d'intégration des réfugiés en Europe qui soit plus acceptable pour les partisans comme pour les sceptiques. J'estime que nous avons, en tant qu'Européens, le devoir d'appliquer partout les valeurs sur lesquelles nous nous basons. Ensemble, nous voulons nous battre pour une Europe solidaire et humaine.

C'est pourquoi je tiens également à remercier notre partenaire, le consortium « From the Sea to the City », pour son engagement de taille, ciblé et professionnel. Malgré un temps de préparation très court et un cadre incroyablement complexe englobant de nombreux acteurs, notre projet commun a vu le jour sous une forme concrète. Nous voilà aujourd'hui réunis ensemble depuis de nombreux coins du monde, physiquement ou virtuellement : c'est un véritable tour de force !

Pour terminer, Mesdames et Messieurs, il me tenait à cœur de vous remercier pour votre engagement ! Sans vous, rien de tout cela n'aurait été possible. Notre initiative ne serait qu'une idée, et le désir de la mettre en œuvre, une illusion.

Je nous souhaite à tous de vivre une belle conférence, marquée par des discussions productives et des échanges enrichissants !